

Géobiologie

Traquer les mauvaises ondes

Notre monde moderne génère des phénomènes électromagnétiques ou électriques pouvant perturber la santé des hommes et des animaux, en particulier dans les élevages. L'intervention d'un géobiologue peut s'avérer très utile.

Animaux d'élevage aux comportements inhabituels, mauvaise santé du troupeau, qualité du lait diminuée, autant de problèmes auxquels sont parfois confrontés des éleveurs. S'acharnant à trouver en vain des solutions, ils en subissent des conséquences parfois dramatiques. Dominique Fourmont, producteur laitier bio, à Erbrée, en Ille-et-Vilaine, a connu ce type de problèmes, qui sont apparus il y a près de dix ans. Aujourd'hui, il revient sur ces années de galère, après que le géobiologue Luc Leroy ait neutralisé des perturbations multiples dans sa ferme. La géobiologie peut en effet apporter des solutions, en considérant l'environnement global ainsi que la géologie, c'est-à-dire la composition et la nature du sous-sol. Cette discipline permet de diagnostiquer les dérèglements par une approche à la fois sensitive et technique. Le géobiologue est une sorte d'acupuncteur de la nature, un sourcier moderne, muni de pendules, baguettes et d'appareils de mesures électroniques. Son travail se base également sur l'écoute, l'observation et la prise en compte de l'ensemble des composantes de l'exploitation et des caractéristiques de l'élevage.

D'où viennent les perturbations ?

Champ magnétique ou courant vagabond issus de lignes à très haute tension (THT), champ électrique



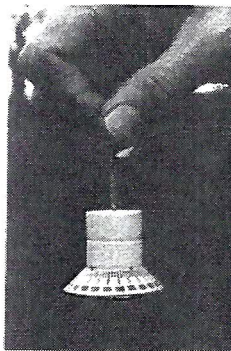
Dominique Fourmont a retrouvé la sérénité après l'intervention du géobiologue. "On n'efface pas huit ans de problèmes d'un seul coup, mais ça n'a plus rien à voir", confie-t-il.

de clôture, prise de terre mal placée, salle de traite conductrice : de multiples facteurs, externes ou internes à la ferme, peuvent nuire gravement à la santé d'un troupeau. "Le corps

des animaux réagit directement et de manière plus sensible que l'être humain à ces troubles, explique Luc Leroy. Parfois les problèmes surviennent après la modification des installa-

Prosantel, association de géobiologues

Présidée par le géobiologue Jean Uguen, l'association Prosantel regroupe une vingtaine de membres. Ces géobiologues viennent de Bretagne, Aveyron, Drôme, Ardennes, ou encore de la région Centre. "Nous sommes indépendants, mais échangeons des informations et confrontons les problèmes, explique Luc Leroy. Notre objectif est de faire avancer la géobiologie et de recueillir le plus grand nombre de témoignages liés aux perturbations. Nous voulons créer des argumentaires solides pour défendre nos points de vue auprès d'EDF ou des opérateurs de téléphonie mobile, afin de leur faire prendre en compte un certain nombre de considérations pour l'installation de leurs matériels." Tout pylône, quel qu'il soit, poteau de ligne électrique, d'antenne-relais ou éolienne, peut notamment créer de profonds déséquilibres, s'ils sont implantés, par exemple, sur des zones de failles géologiques ou des cours d'eau souterrains.



tions électriques ou la mise en place d'un nouveau bâtiment." Avant de se rendre chez un agriculteur, le géobiologue travaille d'abord sur documents. Un plan de masse, un extrait cadastral et une carte topographique le renseignent sur le lieu et la géologie du sol (fissures, plissements, cavités, rivières souterraines...). Puis, le diagnostic de terrain fait le reste. Dans le cas d'une exploitation laitière, la salle de traite, constituée d'installations électriques, de nombreux éléments métalliques et d'éclairages peut concentrer fortement la présence de champs électromagnétiques (CEM). Le lactoduc, par lequel est récolté le lait (lui-même conducteur), peut s'avérer une source de souffrance pour les vaches et la salle de traite devenir un véritable enfer. "J'avais beaucoup de mal à les traire, se souvient Dominique Fourmont. Mais, une fois les animaux sortis du bâtiment, le lait coulait facilement."

Une spirale de problèmes

Dans la stabulation, quelques belles vaches normandes, au poil soyeux, se reposent paisiblement. Aujourd'hui, chez Dominique Fourmont, les animaux, comme les humains, sont en bonne santé. Mais entre 1999 et 2007, cet éleveur laitier bio d'Ille-et-Vilaine a connu bien des angoisses. "Les problèmes ont été progressifs", explique-t-il. Petit